

3) La conscience du logos apparaît avec le langage et la communication directe par la parole entre les gens. Des villages s'organisent, avec des règles de conduite. Le cerveau a encore augmenté de volume pour atteindre un kilo cinq cents. Des civilisations prennent forme à partir du VII^e siècle avant Jésus – Christ. Les grecs développent une culture d'avant – garde, des philosophes apparaissent, Socrate, Pythagore, Platon et d'autres. Une civilisation très avancée s'organise en Irak entre le Tigre et l'Euphrate. C'est l'époque de Siddharta Gautama (Bouddha) en Inde, de Confucius et de Lao – Tseu en Chine. Le Taoïsme éclate avec de fabuleuses connaissances. Le monde s'organise et assiste à une multitude de découvertes.

4) La conscience du théos où, pour la première fois, apparaît la possibilité d'un être supérieur qui dirige tout : Dieu. C'est la naissance des religions organisées et du mysticisme. L'Église et les gouvernements ont tendance à ne faire qu'un. Le polythéisme préexistant laisse la place au monothéisme progressivement. L'animisme tend à disparaître très lentement. Le védisme en Inde est remplacé par l'hindouïsme. La société devient théocratique. Tout est basé sur la religion et la foi. Dieu devient le sauveur du monde.

5) La conscience du cogito va créer une totale dualité de l'homme et va donner naissance à la science et à la méthodologie scientifique. Descartes crée une véritable révolution de la pensée avec son "Discours sur la méthode" et son "Cogito ergo sum", je pense donc je suis. En réalité il a dit : "je doute donc je pense, je pense donc je suis." Le doute méthodique est la base de cette nouvelle conscience. Le milieu mythique et magique laisse place au milieu scientifique.

Le XVII^e siècle est marqué par l'apparition de cette nouvelle conscience qui va dominer de plus en plus le monde. La dualité se crée, il y a séparation entre le sujet et l'objet, entre le corps et l'esprit. L'homme avec sa conscience retourne dans la caverne. Il ne croit que ce qu'il peut scientifiquement démontrer et prouver. Il devient de plus en plus conformiste, robotisé. Dans la conscience du cogito les choses sont comme elles sont. Les trois étapes de la méthode cartésienne sont :

- le doute méthodique,
- la négation systématique,
- la force de l'évidence.

6) La conscience phénoménologique est une réaction normale face à la science qui est naïve. Elle fait retrouver l'unité. La phénoménologie prend progressivement naissance avec ses précurseurs dont nous parlerons ultérieurement pour être structurée finalement par Edmund Husserl au début de ce siècle. La phénoménologie devient la science des sciences, une ouverture totalement nouvelle de la conscience, la

perte de la dualité et une vision du monde différente. L'attitude transcendante et naturelle prend naissance. Le concept d'existence avant l'essence crée un bouleversement philosophique. La vivance du monde se modifie. "Sans remettre en cause les acquis de la science, la phénoménologie contrôle l'application de celles – ci à toutes choses car telle science n'est jamais que le reflet d'un système de conversion préalable, elle n'en est qu'une manière de voir le monde naturel sans rendre compte de la Réalité à elle seule, sans être la Vérité. Surtout elle ne peut pas s'appliquer à la conscience et à son expérience vécue.

La conscience phénoménologique cherche à donner des bases scientifiques à la philosophie et des bases philosophiques à la science. Elle devient source de l'esprit permettant l'avènement d'une philosophie et psychologie existentielles." (Dr. P.A. Chéné).

Dans la conscience phénoménologique "les choses peuvent être autrement". Nous en parlerons dans le chapitre suivant.

7) La conscience sophronique donne le moyen de passer de la conscience floue à la conscience claire avec la possibilité d'exister vraiment et de quitter les vieux "patterns" de la conscience du cogito.

Elle donne des moyens aux hommes de se libérer des chaînes du conformisme, de passer de la vie à l'existence, du paraître à l'être, de la dépendance à la liberté, de l'irresponsabilité à la responsabilité et ainsi d'atteindre la dignité humaine. C'est la conscience du futur. Elle met en lumière les valeurs de l'existence et la relation de l'homme avec le ciel et la terre.